



RCA

EVALUATION RRM

Ngandio, Senguele, Sosso-Nakombo, Dédé-Mokouba



Construction en paille par la population dont l'habitation d'origine a été incendiée.
Senguele, 18/09/14.

17 et 18 Septembre 2014
Rapport d'évaluation

Première Urgence - Aide Médicale Internationale
SICA 1, Bangui, RCA

www.pu-ami.org

SOMMAIRE

RECOMMANDATIONS	3
1. INTRODUCTION.....	4
1.1. OBJECTIFS DE L’EVALUATION	4
1.2. DATES DE LA VISITE.....	4
1.3. METHODOLOGIE	4
1.4. COUVERTURE GEOGRAPHIQUE ET LOCALISATION DES ZONES D’EVALUATION	4
1.5. LIMITES DE L’EVALUATION.....	5
2. RESULTATS	5
2.1. CONTEXTE.....	5
2.2. LE CHOC ET SES CONSEQUENCES EN TERMES DE DEPLACEMENT DE POPULATION.....	6
2.3. ABRIS ET BIENS NON-ALIMENTAIRES (NFI).....	6
2.4. EAU, ASSAINISSEMENT ET HYGIENE.....	7
2.5. SANTE ET NUTRITION	9
2.6. SECURITE ALIMENTAIRE	11
2.7. EDUCATION.....	13
2.8. PROTECTION	13
ANNEXE 1. METHODOLOGIE D’EVALUATION.....	15
ANNEXE 2. DONNEES POINTS D’EAU	16
ANNEXE 3. DONNEES EDUCATION	16

RECOMMANDATIONS

Abris/NFI :

- Effectuer une distribution NFI au déplacés (kit complet) et famille d'accueil (kits allégés) de la zone, en ciblant de manière prioritaire la population déplacée en brousse et les retournés de Senguele.

Action planifiée : Non. PU-AMI/RRM serait disposé à effectuer ces distributions (à valider).

SHELTER :

- Aide à la reconstruction aux personnes retournées dont les maisons ont été complètement détruites et/ou pillées.

Action planifiée : Non.

WASH :

- Aménagement de deux sources naturelles à Sosso-Nakombo
- Réparation / soufflage de deux forages à Dede-Mokouba
- Distribution kits d'hygiène et sensibilisation aux bonnes pratiques.
- Construction de latrines et douches familiales pour les ménages accueillant un grand nombre de déplacés.

Action planifiée : Non. PU-AMI/RRM serait disposé pour réaliser travaux d'assainissement, et aménagement de source (à valider).

Sécurité Alimentaire :

- Distribution semences maraichère + outils en ciblant de manière prioritaire les retournés, les familles d'accueil et les déplacés ayant l'intention de s'installer

Action planifiée : Non.

Education :

- Dotation en matériel pédagogique aux instituteurs d'Etat pour la prochaine rentrée

Action planifiée : Non.

Protection :

- Effectuer une mission d'évaluation sur la zone

Action planifiée : Non.

Santé : Formation du personnel soignant des centres de santé de Sosso-Nakombo et Dede-Mokouba.

Action planifiée : Non.

1. INTRODUCTION

1.1. OBJECTIFS DE L'ÉVALUATION

Mener une évaluation multisectorielle rapide sur les localités de Ngandio, Senguéle, Sosso-Nakombo et Dede-Mokouba.

1.2. DATES DE LA VISITE

L'évaluation s'est déroulée les 17 et 18 juillet 2014.

1.3. METHODOLOGIE

L'évaluation RRM est basée sur la méthodologie standard d'évaluation RRM en RCA. Elle s'est donc organisée autour de la collecte de données quantitatives et qualitatives, à travers des groupes de discussions, des entretiens avec des informateurs clés comme les maires, chefs de groupes, ou encore les personnels de la croix rouge locale. Une enquête a également été menée auprès de 177 ménages résidents, retournés ou déplacés dans les quatre localités.

1.4. COUVERTURE GEOGRAPHIQUE ET LOCALISATION DES ZONES D'ÉVALUATION

Cette évaluation RRM a couvert quatre localités sur l'axe Berberati - Sosso-Nakombo / Dede-Mokouba:

- Ngandio (Lat. N03° 59' 54.71'' ; E015° 32' 28.05'')
- Senguéle (Lat. N03° 57' 49.40'' ; Long. E015.31' 17.05'')
- Sosso-Nakombo (Lat. N03° 54' 56.08'' ; Long E°015° 30' 8.60'')
- Dede-Mokouba (Lat. N03° 56' 4.67'' ; E015° 14' 27.85'')

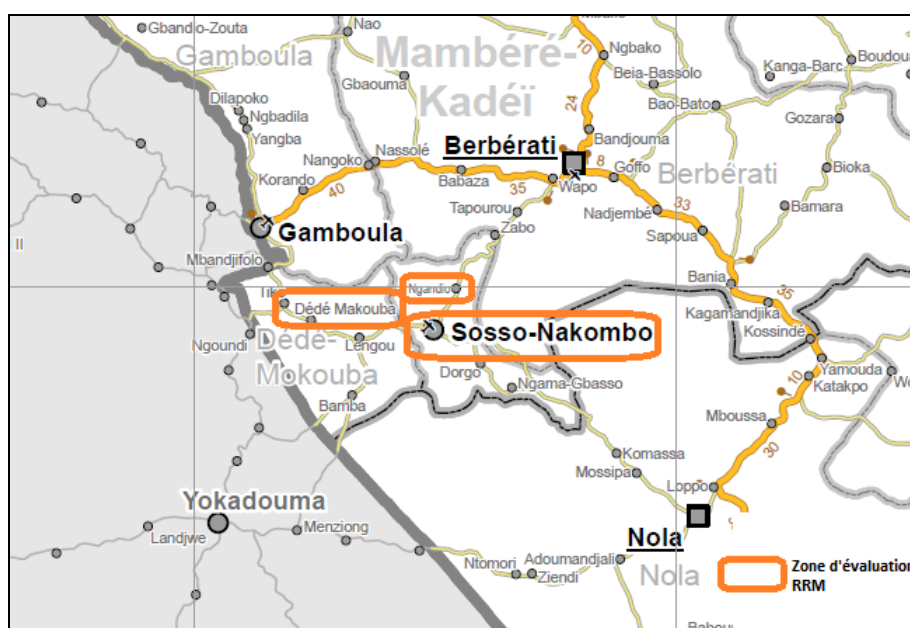


Figure 1. Carte de la couverture géographique de l'évaluation RRM

A noter que Senguéle ne figure pas sur cette carte, mais se situe 5 km après Ngandio, vers Sosso-Nakombo.

1.5. LIMITES DE L'ÉVALUATION

L'évaluation RRM est basée sur des outils multisectoriels standards. Les résultats de cette évaluation sont utilisés pour identifier des besoins d'urgence immédiats. Il est suggéré d'effectuer des enquêtes plus approfondies afin de disposer d'informations plus précises sur des secteurs particuliers.

La situation des différentes populations de la zone a globalement bien pu être appréhendée. Une analyse approfondie mériterait d'être menée afin de récolter des informations plus précises sur l'impact des déplacements sur le livelihood, la santé et la sécurité alimentaire de ces populations.

Une des principales limites de cette évaluation est l'étendue de la zone couverte. En effet, les enquêtes ont été menées dans 4 localités afin d'avoir un aperçu global de l'axe. Toutefois, cela restreint en parallèle la perception des spécificités de chaque localité.

2. RESULTATS

2.1. CONTEXTE

L'ensemble des localités enquêtées se situent dans la préfecture de la Mambéré Kadéï, sous-préfecture de Sosso-Nakombo (excepté Dede-Mokouba qui se trouve dans la sous-préfecture éponyme Dede-Mokouba). En 2003 il y avait 364.795 habitants en Mambéré-Kadéï pour une superficie totale de 30.203m, dont 11.975 habitants dans la sous-préfecture de Sosso-Nakombo, et 17.649 habitants dans la sous-préfecture de Dede-Mokouba¹. A l'heure actuelle, nous avons dénombré environ 17.500 personnes² dans les 4 localités enquêtées, réparties comme suit :

Tableau 1. Etat des lieux de la population dans les localités visitées

Localité	Nombre d'habitants estimé	Particularismes de ces populations / vulnérabilités
Sosso-Nakombo	8900	100 déplacés
Senguele	400	100 déplacés - 300 retournés
Ngandio	750	130 déplacés
Dede-Mokouba	7650	350 déplacés
Total	17.570	680

Il est important de préciser que les chiffres énoncés sur les déplacés sont des estimations et proviennent des échanges que nous avons pu avoir avec les autorités locales. Ces déplacés étant installés en famille d'accueil, et parsemés dans chaque localité, il a été difficile de percevoir la fiabilité des chiffres énoncés durant les deux journées d'évaluation.

La communauté musulmane (dont le groupe ethnique Goula, qui comptait environ 500 ménages avant les événements) a fui en janvier dernier et s'est réfugiée au Cameroun.

A noter que la MINUSCA -qui succède à la MISCA, arrivée le 24 avril sur zone- est basée à Sosso-Nakombo et assure la sécurité de la zone, en collaboration avec la gendarmerie.

¹ Pour plus d'information sur ce recensement, se référer au lien suivant : <http://www.geohive.com/cntry/cafr.aspx>

² Source : autorités locales, Croix – Rouge Centrafricaine.

2.2. LE CHOC ET SES CONSEQUENCES EN TERMES DE DEPLACEMENT DE POPULATION

Les chocs survenus dans cette zone sont d'ordres différents selon les localités. Senguele par exemple a été incendiée en quasi-totalité, tandis que Sosso-Nakombo et Dede-Mokouba ont plutôt fait figure de terre d'accueil. Globalement, l'ensemble de la population de l'axe a subi la présence Selekas depuis mars-avril 2013, période durant laquelle pillages et tracasseries étaient monnaie-courante. La Seleka était basée à Sosso-Nakombo, tandis que les rebelles affiliés au mouvement d'Abdoulaye Miskine étaient positionnés à Dede-Mokouba.

- Le mouvement Seleka a pris la fuite à partir du 10 janvier 2014, de manière anticipée, sachant que les Anti-Balakas reprenaient possession du territoire. Les AB (de Berberati, Lambi et Bangui principalement) sont arrivés début février dans la localité de Sosso-Nakombo et ont commencé les tueries sur la communauté musulmane. Une vingtaine de personnes auraient été tuées dans les premières semaines de février.
- La localité de Senguele est un ancien chantier d'exploitation minière. Un vieux contentieux a poussé certains membres de l'ex Seleka basés à Sosso-Nakombo à incendier cette localité en mai 2013. La population a commencé à regagner Senguele à partir de mars 2014. Certains parents originaires de la zone nord, frontalière avec le Cameroun, ont également rejoint cette localité, fuyant principalement les troupes d'Abdoulaye Miskine.

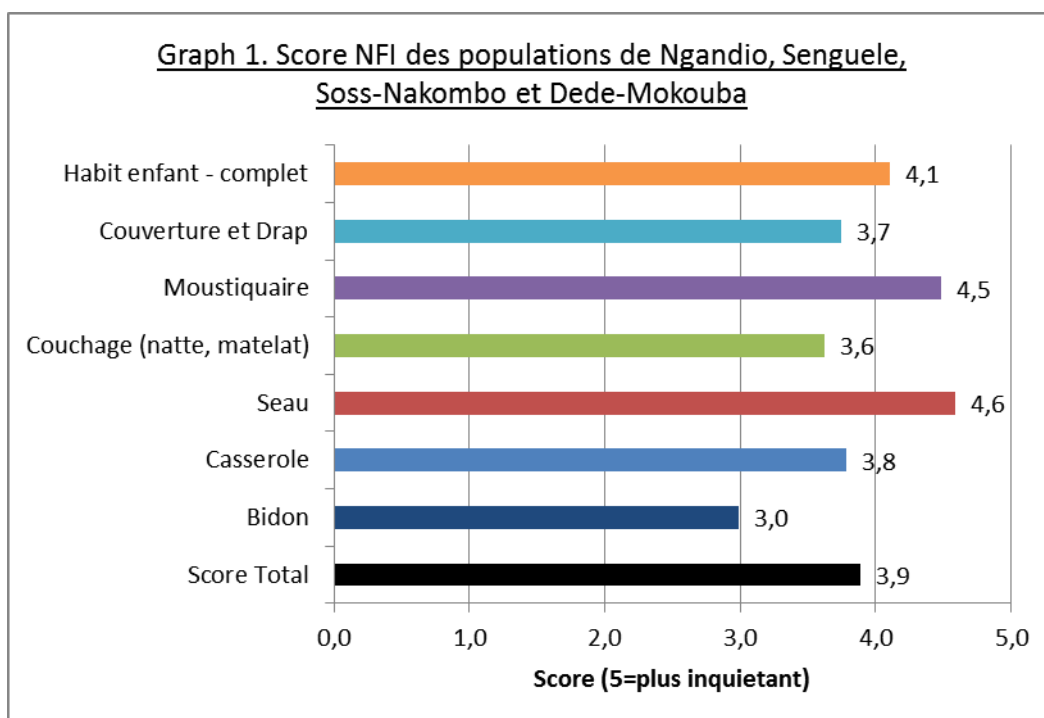
2.3. ABRIS ET BIENS NON-ALIMENTAIRES (NFI)

ABRIS

La situation en termes d'abris est variable en fonction des quatre localités enquêtées. En effet, la surface disponible par personne (4,3 m²) n'est pas particulièrement préoccupante. Les déplacés sont soit en famille d'accueil ou bien occupent les maisons abandonnées des musulmans. La problématique principale ici concerne l'état des habitations, qui ont été pillées, endommagées, voire complètement détruites ou brûlées. En termes de destruction, la localité Senguele, a été particulièrement touchée dans la mesure où environ 40 maisons ont été incendiées et/ou détruite et 6 maisons complètement détruites.

BIEN NON-ALIMENTAIRES (NFI)

Dans les trois localités enquêtées, la situation en termes de biens non-alimentaires est préoccupante. En effet, les nombreux pillages ayant eu lieu en 2013 et encore en février 2014, accompagnés d'un départ en brousse de plusieurs mois par les populations, ont largement fragilisé les populations en biens de premières nécessités. Le score NFI résultant de l'évaluation atteint 3.9, pour un seuil d'alerte à 3.5.



Au vue du graphique présenté ci-dessus, nous remarquons que l'ensemble des articles essentiels dépassent le seuil d'alerte, hormis les bidons.

Il est important de préciser que la situation en termes NFI n'est pas la même partout. Nous pouvons par exemple penser que la vulnérabilité des déplacés installés en famille d'accueil dans les grandes localités comme Soss-Nakombo ou Dede-Mokouba sont quelque peu absorbées par la communauté hôte. Ce phénomène se vérifie moins dans les petites localités comme Ngandio ou Senguele, dans la mesure où la communauté hôte elle-même présente une vulnérabilité certaine.

2.4. EAU, ASSAINISSEMENT ET HYGIENE

Le taux de diarrhée au cours des 2 dernières semaines des enfants de moins de 5 ans n'est pas alarmant, mais reste inquiétant. Il est en effet de 23%³, soit en dessous du seuil d'urgence de 45%, mais au-dessus des 17% relevés en Mambere-kadei en 2010.

EAU

L'accès à l'eau est une problématique inquiétante sur la zone. Seules les localités de Soss-Nakombo et Dede-Mokouba bénéficient de forages à pied (respectivement 5 et 3). 29% de la population enquêtées auraient accès à ces forages. Certaines sources ont également été aménagées de manière traditionnelle, et seraient utilisées par environ 6% de des ménages interrogés. La majorité de la population utilise donc des sources d'eau naturelle non aménagées pour la consommation. A noter qu'un forage sur les 3 de Dede-Mokouba est en panne. Ci-dessous la répartition des sources d'eau utilisées pour la boisson par les ménages évalués.

³ A noter que ces données résultent de la réponse à la question « sur les 15 derniers jours, combien de vos enfants ont eu la diarrhée ? ». Pas de vérification réalisée.

Source Principale d'eau utilisée par les membres du ménage pour la consommation	%
Source non aménagée	59,89%
Forage	29,38%
Source aménagée	5,65%
Rivière/fleuve/marigot/ruisseau	4,52%
Puits non protégé	0,56%

Par ailleurs, seulement 22% de la population interrogée déclare bénéficier d'une source d'eau protégée à moins de 500 m de leur habitation.

Ci-dessous un tableau récapitulatif des distances à parcourir pour atteindre le point d'eau le plus proche (protégé ou non) par les ménages enquêtés.

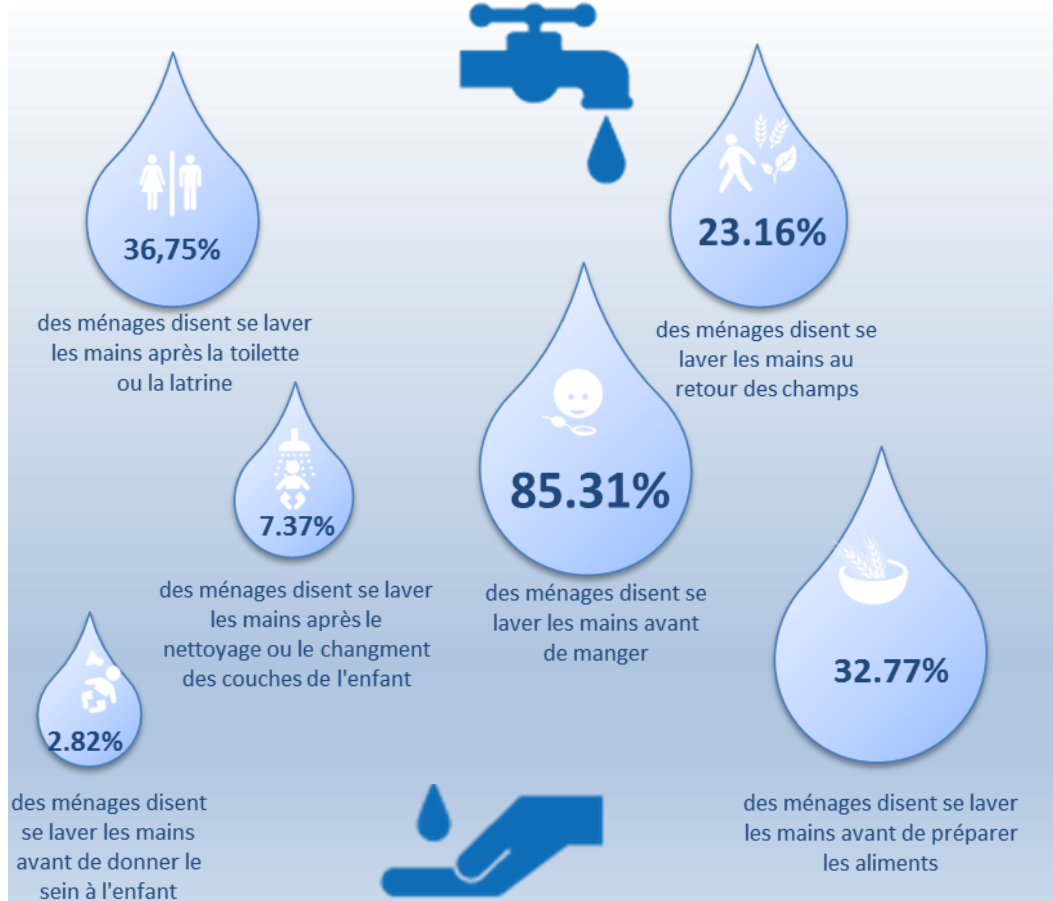
Distance du point d'eau le plus proche	
<250m	29,94%
250-500m	24,86%
500-1500m	42,37%
>1500m	2,82%

ASSAINISSEMENT

Aucune latrine hygiénique n'a été identifiée sur la zone. Une partie de la population utilise des latrines traditionnelles (74% disent y avoir accès) mais la défécation à l'air libre reste une pratique courante sur la zone. Le Centre de Santé de Sosso-Nakombo bénéficie de latrines en dur, mais en état de dégradation avancée.

HYGIENE

11% seulement des chefs de ménage interrogés ont été capable de citer au moins trois moments clés pour le lavage de main. La proportion des ménages citant chaque moment clé apparait dans la représentation ci-dessous.



2.5. SANTE ET NUTRITION

Deux centres de santé sont opérationnels sur la zone, à Sosso-Nakombo et Dede-Makouba. A noter que les données qui figurent ci-dessous résultent des registres sur les trois derniers mois que le chef de centre de Sosso-Nakombo a partagé avec l'équipe d'évaluation. 16 lits sont disponibles au CS, sans matelas pour la majorité. Le médecin chef de centre est un Infirmier Diplômé d'Etat et travaille en collaboration avec un pharmacien, six accoucheuses et quatre auxiliaires/secouristes.

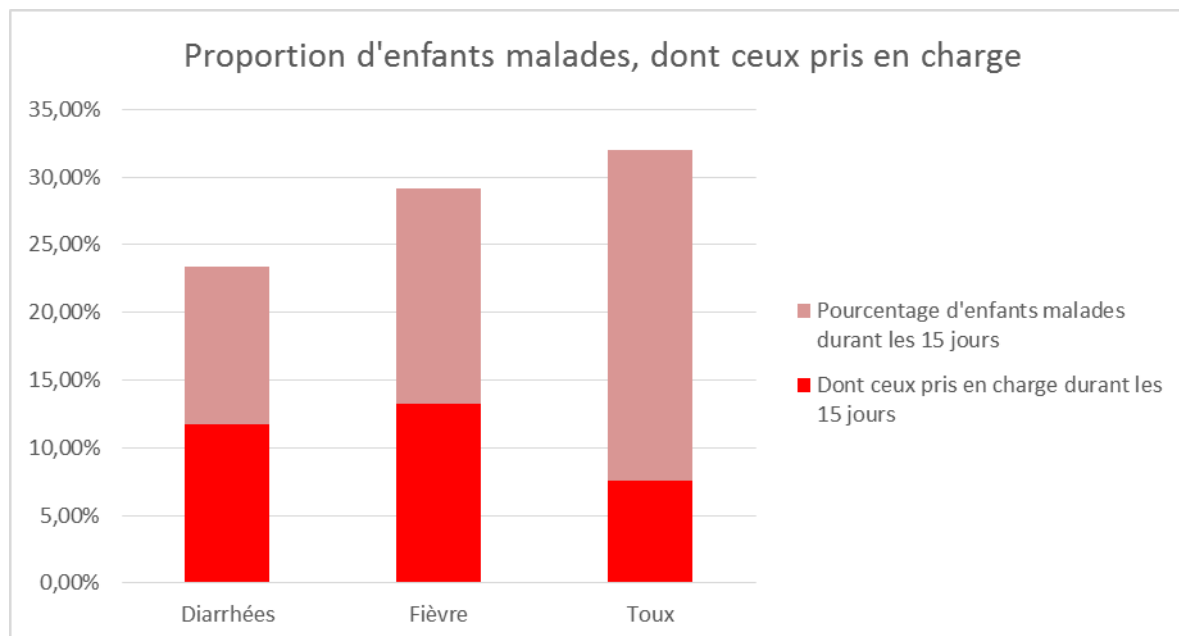
MORTALITE

Les données de mortalité ont été difficiles à recueillir, considérant l'étendue de la zone évaluée. 6 décès de moins de 5 ans ont été enregistrés au centre de santé de Sosso-Nakombo durant les 90 jours précédant l'évaluation. 0.4 décès/10000/jr ont donc été relevés, ce qui reste inférieur au seuil d'urgence (2 décès/10000/jour). Il s'agit toutefois uniquement des cas référés au centre de santé, ce qui laisse penser que ce chiffre est largement sous-évalué.

A noter que 20 musulmans auraient été tués en deux jours, début février au sein de la localité de Sosso-Nakombo. Des tueries sur la communauté chrétienne auraient également eu lieu en brousse à la même période.

MORBIDITE

Les taux d'enfants de moins de 5ans ayant été déclarés comme ayant eu la toux et la fièvre durant les 15 jours précédant l'enquête sont respectivement de 32% et 29% (contre 7% et 32% estimé en 2010 en RCA)⁴.



Par ailleurs, 583 consultations curatives (>5ans) ont été enregistrées au cours des 3 derniers mois, ce qui donne un taux d'utilisation des services curatifs à 0.13 (largement inférieur au seuil d'urgence de 0.5).

NUTRITION

Les données nutritionnelles sur la zone ont été difficiles à recueillir. Les données présentées dans le tableau ci-dessous proviennent de dépistages effectués de manière sporadique par des relais communautaires de Sosso-Nakombo.

Nombre dépistés MAS, MAM, Sains lors des dépistages des relais communautaires au cours des trois derniers mois	
MAS	6
MAM	34
Sain	34

⁴ A noter que ces données résultent de la réponse à la question « sur les 15 derniers jours, combien de vos enfants ont eu la diarrhée/toux/fièvre ? ». Pas vérification réalisée.

2.6. SECURITE ALIMENTAIRE

Les incidents sécuritaires et les différents mouvements de population y afférant ont eu un impact important sur la situation de la population de la zone en termes de sécurité alimentaire. En effet, le départ de la communauté musulmane ainsi que la fuite en brousse d'une partie de la population ont influencé à la fois les consommations alimentaires à court terme, mais également les perspectives agricoles de la zone.

CONSOMMATION ALIMENTAIRE

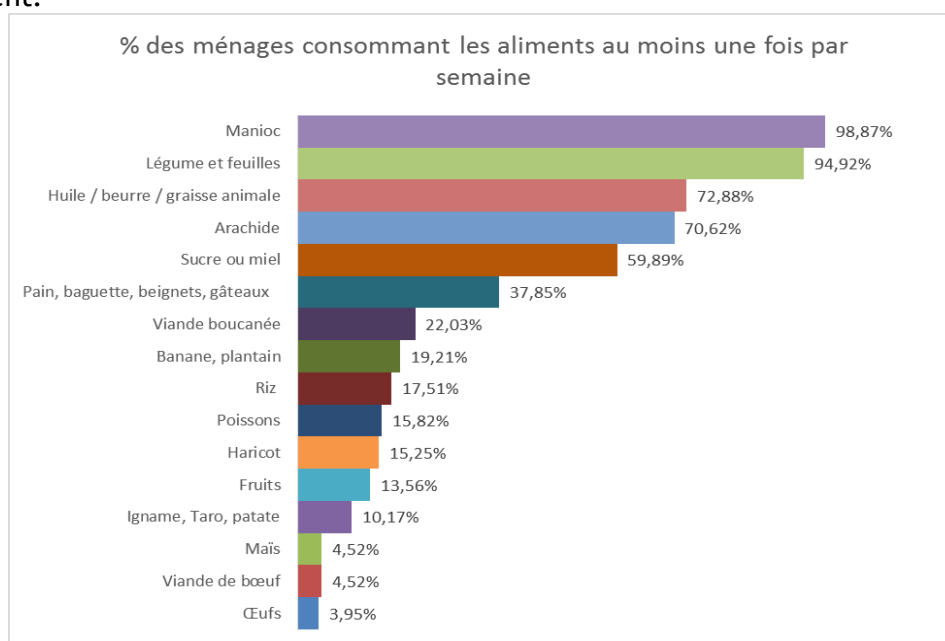
Les indicateurs en sécurité alimentaire montrent une situation relativement inquiétante dans les quatre localités évaluées, et sur la zone en général. L'étude du Score de Consommation Alimentaire nous montre que 47% des ménages enquêtés se situent au-dessus du seuil acceptable (38,5) ; tandis que 22% ont un SCA pauvre (<24,5) et 31% un SCA limite (>38,5 et <=24,5).

Répartition des ménages en fonction de leur groupe de consommation alimentaire en %	
Groupe de Consommation Alimentaire	Sites de déplacés de Berberati
Pauvre (0-24,5)	22%
Consommation limite (24,5 - 38,5)	31%
Consommation acceptable (>38,5)	47%

La majorité de la population évaluée se situe donc en dessous du seuil acceptable.

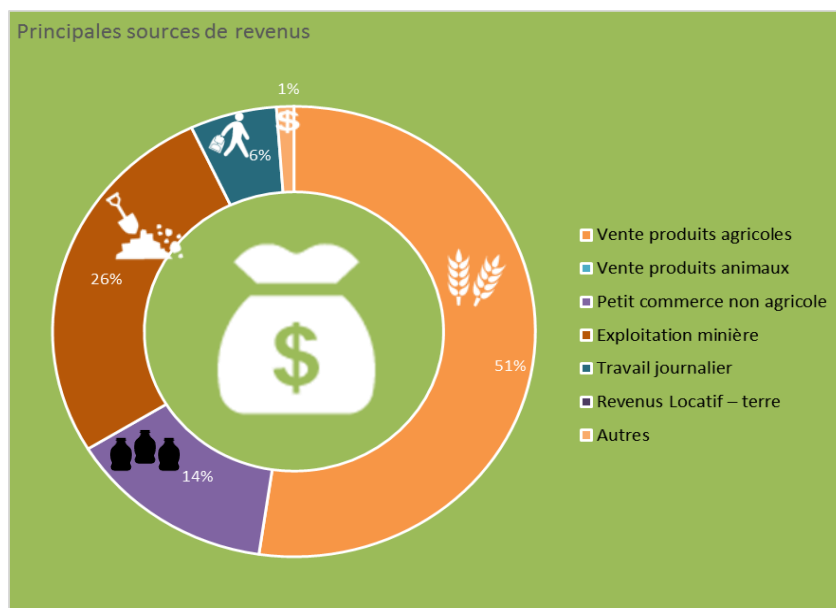
Par ailleurs, certaines catégories d'aliments ne sont que très peu consommées par les populations. C'est le cas notamment des céréales et de la viande.

Ci-dessous un graphique qui détaille la consommation alimentaire des ménages enquêtés par aliment.



PERSPECTIVES AGRICOLES ET COMMERCIALES

La production agricole est l'activité principale des ménages évalués sur la zone. 51% d'entre eux déclarent en effet que la vente de ces produits est leur principale source de revenus. L'exploitation minière reste une activité également très pratiquée sur la zone, et constitue encore l'activité principale de 26% de personnes interrogées. Le départ des musulmans, de Sosso-Nakombo, mais aussi et surtout de l'ensemble de Berberati et de la Mambéré Kadéï, a eu un impact important sur la rentabilité de cette activité. Certaines personnes, dont les sources de revenus provenaient exclusivement de ces exploitations, sont donc contraintes de reprendre une activité champêtre malgré leur manque d'expertise dans ce secteur.



La saison agricole et la période de semis notamment, a été perturbée par les mouvements de population, et par le pillage des greniers et des champs par certains groupes armés (en 2013 et février 2014). Les rendements se sont donc trouvés largement amoindris. A cela vient s'ajouter une carence en outils aratoires, éléments revenus dans toutes les discussions avec nos informateurs. La volaille est encore présente sur la zone, les caprins reviennent également peu à peu, mais il n'y a plus de gros bétail.

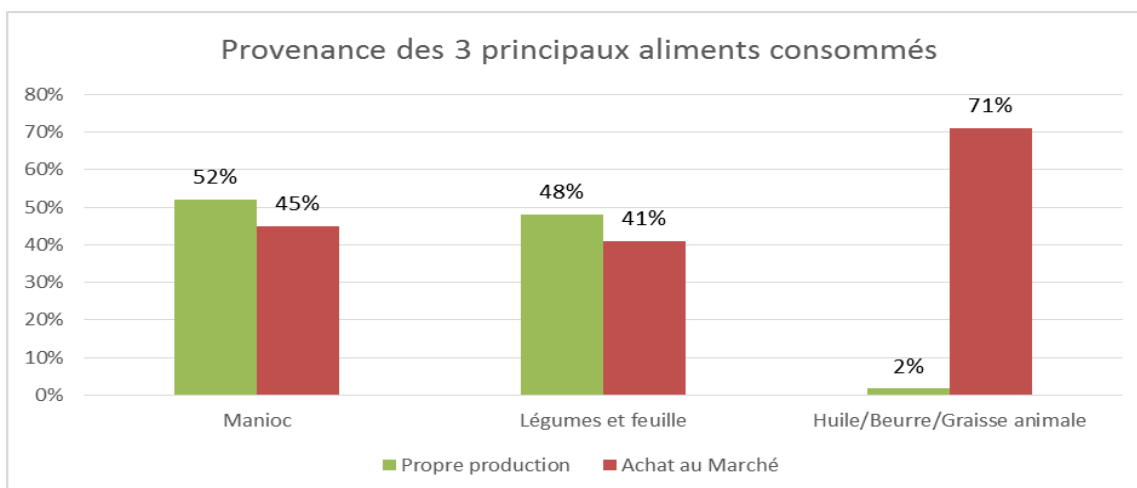
Il serait toutefois intéressant d'évaluer la production de la saison agricole dont les récoltes devraient avoir lieu en novembre-décembre pour l'arachide et les haricots. L'évaluation a eu lieu pendant la récolte du maïs qui apparemment aurait très peu produit.

Par ailleurs, 98% des ménages enquêtés ne bénéficie que d'une réserve alimentaire d'une semaine et moins, ce qui montre les faibles rendements des dernières récoltes ayant eu lieu en juin-juillet (maïs, arachide).

ACCES AUX MOYENS DE SUBSISTANCES

L'analyse des sources de nourriture montre que, hormis pour le manioc et ses feuilles, la majorité des aliments consommés provient de l'achat sur le marché (62% en moyenne). Seuls 21% des ménages évalués s'auto suffisent et consomment essentiellement la nourriture provenant de leur propre production.

Ci-dessous la provenance des trois aliments les plus consommés.



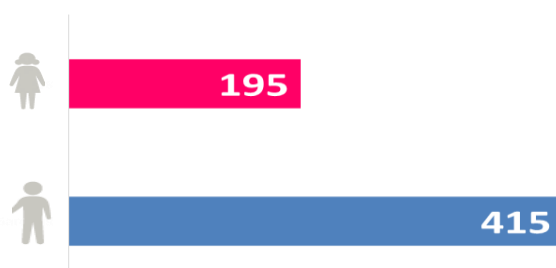
2.7. EDUCATION

Aucune école n'existe à Ngandio, ni à Senguele.

Il y a 3 écoles primaires à Sosso-Nakombo qui n'ont pas rouvertes depuis avril 2013. Les enseignants rencontrés nous ont affirmé qu'une rentrée scolaire allait toutefois avoir lieu en octobre-novembre. Cela fait toutefois près d'un an et demi que le système éducatif est caduc dans cette localité.

Les enseignants, parents d'élève et chefs de quartier ont tout de même exprimé leur souhait de construire un collège au sein de la localité.

Seules les 3 écoles primaires de Dede-Mokouba sont encore fréquentées à l'heure actuelle. 610 élèves y sont actuellement inscrits (répartition par sexe ci-dessous), pour 9 instituteurs et maitres-parents.



Si nous estimons le nombre d'enfants (6-11 ans) à 1400 pour la localité de Dede-Mokouba, cela nous donne un taux de scolarisation de 43%, ce qui reste insuffisant.

2.8. PROTECTION

21 cas de violence sexuelle ont été notifiés dans les registres du centre de santé de Sosso-Nakombo sur les trois derniers mois. Ce chiffre est particulièrement inquiétant, notamment lorsque l'on sait que ce type de violence est d'ordinaire très peu rapporté dans les structures de santé. D'après le médecin chef de centre, mais aussi d'après les différentes discussions que l'équipe a pu avoir durant l'évaluation, ce phénomène serait en partie dû au comportement de la MISCA - qui aurait apparemment abusé des jeunes filles de la localité (aux mois de juin-juillet) en faisant notamment des films pornographiques.

Les relations entre MISCA et population hôte (groupe d'autodéfense et AB notamment) étaient alors particulièrement tendues à l'époque. La situation se serait calmée depuis deux mois.

Le président de la croix rouge centrafricaine a également signalé à l'équipe d'évaluation la présence de 17 enfants non accompagnés, travaillant au chantier minier le jour et dormant sur la place du marché la nuit. Ces enfants ne seraient pris en charge par personne.

Une partie de la population de la zone serait encore déplacée en brousse, et subirait des tracasseries récurrentes de la part de groupes armés, difficile à identifier mais non-originares de Sosso-Nakombo.

ANNEXE 1. MÉTHODOLOGIE D'ÉVALUATION

L'évaluation multisectorielle RRM est basée sur une étude des vulnérabilités des populations touchées par un choc.

Différents modules permettent de collecter les données nécessaires la compréhension des dynamiques locales, à l'identification des populations en situation de vulnérabilité aiguë et à la préparation à des réponses d'urgence.

Données de base : Des groupes de discussion et des entretiens individuels sont effectués avec les autorités administratives, sanitaires, éducatives et autre informateurs préférentiels. L'équipe effectue un débriefing pour confirmer certaines assertions et approfondir l'analyse globale du contexte de la zone.

Structure de santé : Des données sont recueillies pour chaque aire de santé qui dessert la zone enquêtée à partir de la formation sanitaire de référence. Des données sont notamment collectées sur l'utilisation des services sanitaires, la morbidité, la mortalité intra-hospitalière, la disponibilité des médicaments, et la nutrition.

Ecole : les écoles de la zone évaluées sont visitées et des entretiens individuels ont lieu avec des informateurs clés pour recueillir des données sur le nombre d'enfants inscrits et sur les conditions d'enseignements.

EAH : Tous les points d'eau de la zone évaluée sont répertoriés ainsi que les caractéristiques techniques de chacun.

Enquête ménage : 177 questionnaires sont administrés en moyenne auprès des ménages déplacés pour collecter des données quantitatives sur des indicateurs EAH, Abri et NFI et Sécurité alimentaire et moyens d'existence (marge d'erreur 6,92% ; Niveau de confiance 95% ; distribution des réponses 50%). La sélection des ménages est effectuée de manière aléatoire autant que possible en utilisant la méthode EPI modifiée.

ANNEXE 2. DONNÉES POINTS D'EAU

Données EAH							
Localisation	Type de point d'eau	Etat du point d'eau	Nb estimatifs de ménages utilisant le forage	Estimation débit (L/min)	Qualité de l'eau ⁵	Coordonnées GPS	
						Lat.	Long.
Sosso-Nakombo	Source non aménagée	-	50	-	Parasitée	N03°54'56.08"	E015°30'8.60"
Sosso-Nakombo	Source aménagée	-	150	-	Bonne	N03°54'43.41"	E015°30'1.05"
Sosso-Nakombo	Puits traditionnel ouvert	-	100	-	Colorée	N03°54'55.36"	E015°30'2.41"
Sosso-Nakombo	Source aménagée	-	300	N/A	Bonne	N03°54'58.73"	E015°30'12.16"
Sosso-Nakombo	Forage à pied	Fonctionnel	200	20l/min	Bonne	N03°55'6.53"	E015°30'4.73"
Sosso-Nakombo	Forage à pied	Fonctionnel	50	10l/min	Odorante	N03°55'11.93"	E015°30'17.05"
Sosso-Nakombo	Source non aménagée	-	25	-	Parasitée	N03°54'59.18"	E015°30'34.38"
Sosso-Nakombo	Forage à pied	Fonctionnel	15	20l/min	Bonne	N03°54'27.76"	E015°30'5.59"
Sosso-Nakombo	Forage à pied	Fonctionnel	80	20l/min	Bonne	N03°55'7.42"	E015°30'7.94"
Sosso-Nakombo	Forage à pied	Fonctionnel	25	20l/min	Bonne	N03°54'31.94"	E015°29'52.13"
Dede-Mokouba	Forage à pied	Fonctionnel	230	10l/min	Bonne	N03°55'14.32"	E015°14'32.07"
Dede-Mokouba	Forage à pied	Non-fonctionnel	Recommandations: changement pièces usure			N03°56'8.48"	E015°14'95.00"
Dede-Mokouba	Forage à pied	Fonctionnel	Recommandations: soufflage		Colorée/odorante	N03°55'57.19"	E015°14'32.07"

⁵ A noter que l'équipe d'évaluation ne bénéficie pas de matériel spécifique pour contrôler la qualité de l'eau. Ces données résultent uniquement de appréciation

ANNEXE 3. DONNÉES EDUCATION

Tableau 5. Données structures scolaire

Localisation de la structure	Type de structure	Statut	Effectif des élèves inscrits de 6 à 11 ans		Structure occupée par des hommes en armes
			G	F	
Sosso-Nakombo	Sous-Prélectorale garçon	Non Fonctionnelle	0	0	Non
Sosso-Nakombo	Sous-Prélectorale fille	Non Fonctionnelle	0	0	Non
Sosso-Nakombo	Privée / Mixte	Non Fonctionnelle	0	0	Non
Dede-Mokouba	Sous-prélectorale mixte	Fonctionnelle	130	70	Non
Dede-Mokouba	Privée / Mixte	Fonctionnelle	250	100	Non
Dede-Mokouba	Privée / Mixte	Fonctionnelle	35	25	Non